

Un soutien efficace

À travers son offre de conseil et d'accompagnement, la Ligue zougnoise contre le cancer soutient Beat Gloor, atteint d'un cancer du testicule à 42 ans. Elle l'aide à retrouver confiance et stabilité.

Texte : Peter Ackermann

Les souvenirs le ramènent dans l'or doré de la savane et de ses plaines herbeuses. C'est là que, il y a quelques années, bien en sécurité dans un véhicule tout terrain, Beat Gloor a observé deux lionnes qui s'attaquaient à un zèbre et le dévoraient voracement sans prendre la peine de mâcher. Il a suivi la scène, pétrifié, à la fois troublé et impressionné par ce qui se jouait à deux pas de lui. « La nature », dit-il, assis à la table ronde utilisée pour les entretiens à la Ligue zougnoise contre le cancer, « est d'une beauté brutale. »

Beat Gloor, 43 ans, est un homme à l'esprit ouvert, qui parle calmement sur un ton neutre. Il occupe un bon

poste dans un bureau d'ingénieurs-architectes en Suisse centrale. Un homme dans la force de l'âge, dirait-on, si ce n'est son crâne chauve qui trahit qu'il se trouve dans une des situations les plus difficiles qui soient : atteint d'un cancer, Beat Gloor effectue une chimiothérapie, la deuxième, car la première n'a pas apporté les résultats escomptés. Le diagnostic est tombé il y a une année, durant la semaine de Pâques : cancer du testicule. Quatre jours plus tard, le Vendredi saint, Beat Gloor subissait

« Pourquoi est-ce que j'ai un cancer ? » Une question que bon nombre de patients se posent.

Beat Gloor

l'ablation du testicule gauche. À la fin de cette semaine, il entamera le quatrième cycle de sa deuxième chimiothérapie afin de détruire définitivement les métastases dans son abdomen. Au début, elles avaient la taille de la tête d'un nouveau-né.

« J'aimerais retourner en Afrique du Sud encore une fois dans ma vie », dit-il.

Le cancer peut frapper n'importe qui

Pourquoi ? Mais pourquoi moi ? s'est-il demandé à maintes reprises durant la période de Pâques 2017 en contemplant le lac des Quatre-Cantons. « Pourquoi est-ce que j'ai un cancer ? » Une question que bon nombre de patients se posent. Beat Gloor n'a jamais fumé, il avait une consommation d'alcool modérée, se nourrissait sainement et se dépensait beaucoup en pleine nature. En bref, il avait une bonne hygiène de vie. Malgré cela, la maladie l'a frappé. L'existence lui est apparue dans toute sa fragilité. Le cancer peut frapper n'importe qui, lui a expliqué son urologue, en ajoutant cette phrase à laquelle Beat Gloor se raccroche dans les moments difficiles : « Ne vous demandez pas ce que vous auriez dû faire autrement ou ce qui pourrait être différent ; on ne peut pas changer le passé. Ce qui compte à présent, c'est qu'on vous soigne. »

Les chimiothérapies ont été éprouvantes pour Beat Gloor ; elles l'ont exténué. Après les traitements, il n'avait plus la force de faire des choses tout à fait ordinaires. Son ménage, par exemple. Il ne cuisinait plus et oubliait de

Assurances et questions juridiques

Des conseils avisés

« Un cancer soulève des questions juridiques et des problèmes d'assurances. Il est essentiel de connaître les prestations des assurances sociales et les dispositions du droit du travail. Or, rares sont les personnes touchées qui disposent des connaissances nécessaires dans ce domaine. Par ailleurs, elles sont souvent trop affaiblies pour saisir toutes les finesses juridiques.



Eva Kreiner,
Conseil et soutien, Ligue
zougnoise contre le cancer.

Heureusement, la Ligue contre le cancer est là pour elles et pour leurs proches. Elle les informe, les soutient et les accompagne sur place, dans leur région, pour leur permettre de se concentrer entièrement sur leur rétablissement. »



Cancer du testicule à 42 ans: Beat Gloor garde espoir, grâce à la Ligue.

boire. «Je me suis littéralement desséché», dit-il. Ses parents, inquiets, l'ont entouré avec amour quand, à 42 ans, il est retourné vivre chez eux pendant les traitements. Mais il a eu du mal à accepter leur aide et celle de sa sœur. Il ne voulait être à la charge de personne.

Il avait beau savoir qu'il n'était pour rien dans son cancer, il se sentait coupable. Jusqu'à ce que ses proches, compréhensifs, lui disent qu'il ne devait pas s'en faire pour cela, mais qu'il devait se battre pour se rétablir; pour eux, le plus beau cadeau était qu'il reste en vie.

Dans les bureaux de la Ligue zougnoise, Beat se rappelle une fois encore la beauté de la savane: un troupeau d'éléphants était passé à quelques mètres de lui. Deux femelles encadraient un éléphanteau pour le protéger. «J'ai fait très peu de photos. Mais ce que j'ai vu était tellement extraordinaire que le souvenir en est resté gravé dans ma mémoire.»

Le soutien de la Ligue contre le cancer

Beat Gloor a trouvé un précieux soutien auprès de la Ligue zougnoise contre le cancer: Eva Kreiner, conseillère psycho-oncologique SSPO et infirmière ES, lui a apporté beaucoup à travers son expérience et sa personnalité: «La Ligue contre le cancer m'a aidé efficacement à régler les questions administratives complexes et les problèmes d'assurances que le cancer soulève et dont Monsieur Tout-le-Monde n'a aucune idée», déclare Beat Gloor.

Les entretiens avec la conseillère lui ont appris de précieuses astuces pour organiser son quotidien et l'ont aidé à retrouver confiance et stabilité.

Il se sent également bien entouré au sein du groupe de parole de la Ligue zougnoise, auquel il participe régulièrement. «Ici, tout le monde sait ce que l'autre ressent»,

«*La Ligue contre le cancer m'a aidé efficacement.*»

Beat Gloor

dit-il. Le fait d'être lui-même malade l'aide à mieux comprendre ce que vivent d'autres personnes touchées par un cancer. «Parfois, quelques mots suffisent pour qu'on ait le sentiment d'être compris – et d'être un peu moins seul avec son destin.»

Beat Gloor veut se rétablir. Il veut, comme il le souligne, quelque chose d'on ne peut plus normal: vivre. Et repartir un jour en Afrique du Sud, où la nature lui a révélé ses deux visages: la beauté et la brutalité. «Si on ne garde pas confiance», dit-il, «le cancer est tout simplement brutal.» ●

Brochure

Le cancer du testicule

Le cancer du testicule est une forme de cancer relativement rare. Il frappe en majorité des hommes jeunes, très sollicités aux plans professionnel et familial. Jusqu'à son rétablissement, l'intéressé devra probablement mettre ses projets et ses activités en attente. Heureusement, les chances de guérison sont bonnes! Cette brochure donne des explications sur la maladie et les thérapies, et sou-

ligne qu'après la fin des traitements, le retour à une vie normale, sans limitations, est possible.

► www.liguecancer.ch/boutique

